



NOS JEUNES FONT L'EUROPE : TEMOIGNAGES

Joaquin, 16 ans, élève du Lycée partenaire du collège à Cordoue, Espagne

Bilan de mon séjour en mobilité individuelle COMENIUS au Collège Plouër sur Rance

Quand j'ai su que j'avais l'opportunité de venir passer un trimestre en France, je n'arrivais pas à le croire. Je me sentais enthousiasmé, mais j'avais un peu peur aussi, et l'idée de passer trois ou quatre mois loin de chez moi me rendait nerveux. Finalement, après avoir discuté et réfléchi avec mes parents, j'ai décidé d'accepter, car c'était une expérience unique qui me ferait améliorer mon français, connaître de nouvelles personnes, de nouvelles habitudes et des façons de vivre différentes. En plus, je savais que si je refusais, je le regretterais.

L'arrivée en France a été très accueillante. Je trouve que c'était très important pour moi, parce que ça me faisait me sentir calme et heureux d'être là. Juste avant d'arriver, j'étais nerveux, mais j'avais un peu marre du voyage et j'avais envie d'arriver à la gare de Saint Malo. La première nuit a été dure, parce que j'ai réalisé que le même jour, ce matin, j'étais avec ma famille, et 24 heures avant, je disais qu'ils me restaient quasiment 4 mois dans cette famille sans voir ma famille et mes amis, cela m'attristait.

Heureusement ce sentiment a disparu vite. Peu à peu, je m'intégrais entre les jeunes Français. Ce n'est pas toujours facile, parce qu'eux, comme le reste d'élèves du monde, n'ont pas l'habitude d'avoir des camarades étrangers. Maintenant, je me suis fait des copains et ce sera dur de m'éloigner d'eux et de quitter la France. Je me suis habitué vite à la famille. On s'entend très bien, on partage des choses en commun..., et, dès le début, ils ont fait tout ce qui était possible pour me faire sentir à l'aise.

Avant d'arriver à Plouër sur Rance, j'imaginai que tout serait plus ou moins pareil, sauf, peut-être le temps et les horaires. Je savais qu'on mangeait à la cantine, qu'on finissait à 5 heures et que ce serait difficile de s'habituer à tout ça. Maintenant, je me rends compte que les jeunes Français ont peu de temps pour eux, parce qu'ils finissent tard l'école et ils se couchent tôt. En plus, le temps les empêche de sortir aussi souvent qu'on sort en Espagne, et il fait nuit plus tôt, donc c'est encore pire.

Le bilan de mon séjour est complètement positif et satisfaisant. Je suis très content d'être venu et d'avoir profité de cette chance. J'ai appris plein de choses et connu plein de gens avec qui j'aimerais rester en contact, parce ces 4 mois sont pour moi le début de relations et de mon apprentissage, et ils sont aussi le début de mes mobilités individuelles.

Marta



Marta, 15 ans élève du Lycée partenaire du collège à Cordoue

Bilan de mon séjour en mobilité individuelle COMENIUS au Collège de Plouër sur Rance

Bonjour à tous. Le français n'est pas ma langue maternelle, mais je vais tout de même essayer de m'exprimer clairement .

Ce qui m'a motivée pour faire partie de cette mobilité, c'est le fait de pouvoir m'améliorer en français et prendre de l'assurance sans mes proches. De plus, la France a toujours été un pays qui m'a attiré beaucoup, alors je ne pouvais pas laisser passer cette chance !

Aller à Paris était un de mes rêves et durant cette expérience , ça s'est réalisé !

Mon arrivée en France s'est bien passée, car j'avais eu l'occasion de rencontrer la famille auparavant pendant une semaine. J'avais quand même peur, car 4 mois, ça n'est pas rien. Très vite, c'était comme si je faisais partie de la famille, j'ai beaucoup ri, grâce à elle.

Au début mon intégration dans l'école a été un peu difficile, car je ne maîtrisais pas bien le français, mais rapidement les gens sont venus vers moi et je me suis fait plein d'amis. En cours, j'ai réussi à voir ma progression en français, j'apprenais de nouveaux mots et mon orthographe est devenue meilleure rapidement.

Avant de venir séjourner en France, je pensais c'est l'image caricaturale que j'avais : un béret sur la tête, un fromage dans la main et, ici, les fameuses galettes bretonnes. Mais les Français sont beaucoup plus que ça. En Espagne beaucoup de gens disent que les Français ont mauvais caractère. Quand je rentrerai , je dirai que j'ai la preuve du contraire !

En France, les élèves ont moins de liberté que nous, les Espagnols. Les adolescents sortent un peu moins que nous, mais ils s'amuse beaucoup quand même...

Il y a aussi des différences dans le système éducatif : en Espagne, nous n'avons pas ce système de mauvais points qu'il y a dans ce collège. Une autre différence que j'ai trouvée c'est qu'en Espagne, il y a beaucoup plus de devoirs qu'en France, mais les élèves français travaillent beaucoup plus en cours que le soir chez eux.

Quand mon professeur espagnol m'a proposé de faire cette mobilité j'ai longuement hésité parce que je n'avais jamais fait un voyage si long à l'étranger où je ne pouvais pas voir ma famille, mes amis ...

Mais maintenant je suis très contente d'avoir dit oui, car ce voyage valait les quelques proches qui me manquent. J'y ai appris beaucoup de choses, j'y ai vécu énormément de moments que je n'oublierai jamais.



Joaquin et Marta ont témoigné de leur expérience de mobilité individuelle avec leur professeur référent du collège, Annie Adam lors d'une réunion d'information sur les projets Comenius organisée par Marie-Christine Pasturel de la DAERIC de Rennes au lycée Rabelais de Saint-Brieuc avant de rencontrer Erell Latry, Guid'Europe du Conseil Général des Côtes d'Armor et de bénéficier d'une visite guidée du Conseil Général.



Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de la mobilité de nos 2 jeunes en particulier à leurs 2 familles d'accueil, à toute l'équipe pédagogique de la classe de 3^e C, à leurs camarades de classe et à l'ensemble de la communauté éducative du collège.

Merci à Marta et Joaquin de leur bonne humeur communicative et de leur sourire. Nous leur souhaitons un bon retour en Espagne, et la réussite de tous leurs projets d'avenir.

Annie Adam, professeur référent, Mobilités individuelles au collège du val de Rance